

Discours de Vandana Shiva

Clôture des Assises internationales de l'édition indépendante, Pampelune-Iruñea, 26 novembre 2021

A stylized illustration on the left side of the poster. It features several books of various colors (red, white, black) and sizes, some open and some closed, intertwined with green leaves and vines. The style is graphic and colorful.

**ASSISES
INTERNATIONALES
DE L'ÉDITION
INDÉPENDANTE**

**REPENSER LE LIVRE D'APRÈS
AVEC LES AMBASSADRICES
DE LA BIBLIODIVERSITÉ**

**Vendredi
26 novembre 2021
12h30-14h00
(UTC+1)**

A stylized illustration on the right side of the poster. It features several ears of corn in shades of red and pink, surrounded by green leaves and vines. The style is consistent with the illustration on the left.

Texte traduit de l'anglais (Inde) par Laëtitia Saint-Loubert

Ce discours est également [disponible en audio, sur la chaîne Youtube de l'Alliance](#)

Un grand merci à vous tous qui continuez à faire preuve de créativité dans un contexte auquel les petits éditeurs n'étaient pas censés survivre... A moindre échelle et à mon niveau, j'ai moi aussi œuvré pour maintenir la diversité dans le monde agricole. J'ai défendu la liberté des semences et de la nourriture à une époque où un seul et même conglomérat était censé prendre le contrôle de toutes les semences, à une époque où un seul et même conglomérat, qui n'est ni éditeur, ni auteur, souhaitait prendre le contrôle du monde de l'édition.

Car, en réalité, ce sont tous des clones des uns et des autres ; ils sont tous pareils, les Microsoft, Amazon, Bayer, Monsanto, et consorts... Leur travail consiste, bien entendu, à optimiser leurs profits et accroître leurs pratiques extractivistes, tout en exerçant leur pouvoir de destruction et leur contrôle absolu.

Je ne pense pas que l'on puisse tirer des profits dans un monde de la diversité et de l'auto-organisation sans éradiquer la diversité elle-même. C'est un principe de base.

J'ai travaillé sur les questions de diversité que j'ai défendues au cours des cinquante dernières années, en commençant avec les forêts et les fermes. Lorsque j'ai quitté les institutions académiques, je me suis promis de ne pas publier, car je voyais le monde de l'édition comme une foire à l'empoigne. Mais c'est grâce à vous et à votre réseau, Ritu Menon, vous qui avez lancé *Kali for Women*, que je me suis décidée à écrire. Je souhaite donc vous remercier, vous toutes et vous tous, car c'est le réseau de l'Alliance qui a fait de moi une autrice.

Sans cela, je n'écrirais pas. Je serais actrice, je travaillerais dans les sciences, je ferais tout le travail que je fais actuellement, mais je n'écrirais pas, je ne serais pas identifiée comme « autrice ». Je n'aurais pas écrit tous mes livres si je n'avais pas eu des éditeurs réceptifs, des éditeurs qui avaient leurs propres réseaux, qui travaillent selon une philosophie que je partage et selon laquelle tout ce qui est petit est beau. Dans les systèmes auto-organisés, tout ce qui est petit est synonyme de grandeur : grandeur d'âme, de cœur... Grandeur aussi car on peut étendre les possibilités de l'humanité et de la terre à une époque où l'économie dominante aimerait réduire ces possibilités.

J'ai vu les monocultures entrer dans le secteur de l'agriculture et en ai tiré des leçons. Mais j'ai aussi vu comment l'Inde, le plus beau pays au monde en matière de textiles de qualité, est devenu une monoculture de vêtements de piètre qualité ; le pays des plus belles nourritures est aussi devenu une monoculture de la *junk food*. Mais vous faites en sorte de maintenir en vie une nourriture de l'esprit qui soit de qualité, tout comme j'essaie, à mon niveau, de maintenir une certaine qualité dans le monde agro-alimentaire. Et cela passe par la diversité.

La diversité, c'est ce qui tisse la toile de la vie. La diversité n'a rien à voir avec le luxe ; c'est la base même de toute existence naturelle et culturelle. Ceux qui prétendent créer en tirant profit de la diversité et de la créativité des écrivains, des éditeurs, des semences et du sol érigent en réalité des barrières à la création, tout en reniant la créativité de ceux qu'ils spolient. C'est précisément ce en quoi le colonialisme consistait et ce en quoi il continue de consister, comme je l'ai écrit dans mon livre, *Oneness vs. the 1%*, que Women Unlimited et beaucoup d'entre vous ont contribué à publier.

La diversité n'est pas juste vitale en tant qu'élément constitutif de l'existence sociale, culturelle et écologique, car qui dit diversité, dit aussi résilience.

Si vous n'aviez pas des profils si divers et si vous ne publiiez pas la diversité d'idées nécessaire à l'époque dans laquelle on vit, non seulement vous ne disposeriez pas, en tant que réseau d'éditeurs, de la résilience et de l'assise requises, mais vous ne seriez pas non plus en mesure d'offrir cette incroyable vigueur à la société dans laquelle nous

vivons. Cette société, comme les monocultures, détruit la fertilité de nos sols et crée des déserts... Quand je vois des vagues de réfugiés, je pense à la possibilité de rester chez soi qui est anéantie pour de plus en plus de personnes, que ce soit à cause de la guerre, de la destruction des sols ou de l'extractivisme. A tel point que, dans certains endroits, la vie devient impossible... L'Alliance contribue à empêcher la désertification de nos esprits car s'il nous fallait vivre du régime culturel que l'on ne cesse de nous servir, de ce régime des « big data » qui apparaît tel le nouvel or noir, de ce régime d'un idéal de monoculture du monde, l'humanité ne survivrait pas.

L'humanité est déjà au bord de l'effondrement. Aussi, alors que nous résistons à travers notre diversité, à travers notre créativité qui ne cesse de se remettre en question, même lorsque cette créativité est contestée, rappelons-nous qu'elle reste présente dans les semences, que la vraie créativité réside dans les bio-organismes du sol, qu'elle réside dans le beau dialogue qui s'opère entre la nourriture et notre estomac. Vous savez, je suis issue d'une formation en théorie quantique et j'étais récemment à une conférence sur la biologie moléculaire et le dogme central et univoque auquel elle a mené, à savoir que l'ADN est la molécule « maîtresse » et qu'elle dicte à l'ARN comment se comporter. Celui-ci raconte à son tour à la protéine comment agir, et ainsi de suite, sans qu'il y ait la moindre conversation. Mais le monde est fait de conversations, toute vie est communication : la nourriture, c'est ce que le sol communique aux plantes et à nos estomacs.

Votre réseau d'éditeurs est lui-aussi communication, et c'est à travers les niches et les fissures que la lumière filtre. Vous contribuez à apporter cette lumière à la société. Je souhaite donc vous remercier de nouveau car je sais ce que cela requiert de ne pas se contenter de rester « petit », mais de rester « petit » tout en faisant preuve d'énergie et en s'unissant avec d'autres petits eux aussi pleins d'énergie. La manière dont je perçois le monde est sous la forme d'une auto-organisation, et le principe central commun à tous les systèmes de vie, que ce soit les organismes, les écosystèmes, les idées, les cultures ou les économies en vie... Tous reposent sur un principe d'auto-organisation.

Qui dit contrôle externe, dit système extractiviste. Tous les systèmes de vie reposent sur la diversité ; tous les systèmes de vie reposent sur la loi du retour, les économies circulaires, le partage, et c'est la raison pour laquelle vous avez créé l'économie de demain. Amazon, c'est ce dinosaure voué à l'extinction et lorsqu'on regardera en arrière, on se rendra compte que l'édition aura été maintenue en vie grâce à vous. Tout comme les efforts que le mouvement que j'ai lancé, Navdanya, a fait, à son échelle, pour sauvegarder les semences. C'est pourtant ce qui est nécessaire aujourd'hui, face à ces périodes de désastre climatique. Les produits phytosanitaires et les plantes génétiquement modifiées sont un échec total ; ce sont les semences résistantes aux intempéries que la nature nous a données et que nos agriculteurs ont travaillées qui sont nécessaires lorsque arrivent les cyclones et les sécheresses... Cette diversité, comme je l'ai dit précédemment, est notre résilience, notre force, car la diversité crée des relations multiples qui elles-mêmes génèrent synergie et symbiose, et c'est cela, la vraie créativité. Ce dialogue de la coopération.

La compétition est une forme d'extinction ; la compétition des puissants est un refus délibéré qui s'accompagne d'abord d'invisibilité, puis de marginalisation, d'extinction et d'extermination... Je crois que votre conférence, qui réunit des éditeurs indépendants, s'inscrit dans un mouvement plus large qui refuse d'être réduit à l'extinction par une poignée d'hommes envieux désormais à la tête de conglomérats. Ces conglomérats existaient déjà par le passé, mais aujourd'hui, ils sont détenus par les mêmes milliardaires qui ont des actions chez BlackRocks et Vanguard. Cette détermination à refuser l'extinction est l'expression d'un souhait ultime de liberté et de créativité. La diversité, c'est la liberté ; la décroissance, c'est la liberté ; l'auto-

organisation, c'est la liberté. La liberté, ce n'est pas agir chacun de son côté ou de manière isolée ; c'est agir au sein de réseaux vibrants où on se soutient mutuellement, où on se nourrit les uns les autres... Et vous avez accompli cela dans le monde de l'imagination. Vous avez accompli cela dans le monde de la liberté d'expression. Quand je regarde la taille de la « machine de propagande » et que je la compare avec la vôtre, je vois en vous les semences de la liberté pour l'avenir. Continuez à maintenir cette rigueur dans votre travail, nous sommes avec vous, nous faisons partie de vous ; nous sommes partenaires de la création, ensemble.

Thank you.
Merci.

